

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 2 septembre 1865](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 2 septembre 1865

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 3 p. (142r, 143v, 144r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Oyon, 2 septembre 1865, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (8)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45353>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 septembre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)

Lieu de destination 3, rue Christine, Paris

# Description

Résumé Jean-Baptiste André Godin annonce à Oyon que son fils va lui rendre visite pour l'inviter ainsi que sa femme à assister à la fête de l'Enfance du Familistère. Il lui demande le service de s'entendre avec Pernet-Vallier pour venir avec lui dont il veut prendre en charge les frais de voyage en remerciements des services rendus. Godin évoque l'incertitude qui plane sur la fête de l'Enfance : le préfet avait fait interdire aux habitants du Familistère un bal aux jours du carnaval ; il n'a pas répondu aux deux lettres de Godin sollicitant une modification de l'autorisation du débit de boissons, jusqu'ici réservé aux habitant·es du Familistère ; il est probable que la fête sera privée du bal qui suit la distribution des récompenses ; Godin ne peut en conséquence encore déterminer le jour de la fête. Il incite Oyon à accepter l'invitation et il lui annonce qu'il invitera également Calixte Souplet. Il lui signale que Marie Moret a lu sa lettre avec plaisir. « Vous me pardonnerez de n'avoir soigné dans celle-ci ni la diction, ni la syntaxe, ni la ponctuation. Je m'affranchis malgré moi de ce fardeau qui vous pèse. »

Notes Godin répond à la lettre d'Auguste Oyon du 15 août 1865 (Cnam FG 17 (2) o).

## Mots-clés

[Aliments](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Procédure \(droit\)](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Oyon \[madame\]](#)
- [Pernet-Vallier, H. \[monsieur\]](#)
- [Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(24 septembre 1865, Guise\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 01/02/2024

Guise 2 ybre 1863

Cher Monsieur et Ami

Vous allez recevoir la visite de mon  
fils il va vous faire invitation  
de venir passer une couple de jours  
auprès de nous pour la fête de l'enfance  
du Familistère en compagnie de <sup>mes</sup> ~~mes~~  
ceux si cela vous est possible. vous  
pourriez me rendre un service si vous  
me faites le plaisir d'accepter mon invitation  
vous en savez. M<sup>r</sup> Cernat Vallier  
rue de Bondy 32 me a déjà rendu différents  
services dont je n'ai eu jusqu'ici aucun  
moyen de le reconnaître. je voudrais bien  
lui procurer le moyen de voir le Familistère  
sans l'engager dans la dépense du  
voyage. emise entendrait avec vous  
pour vous mettre à même de couvrir  
ces frais pour lui mais il vous rendrait  
la charge de le voir ~~et~~ <sup>pourrait</sup> et vous entendre  
avec lui pour ce voyage  
mais que s'a-t-il arrivé pour la  
pour la fête. vous savez que le préfet  
a fait interdire un bal aux jours du  
carnaval aux habitants du Familistère  
je lui en ai vu quelque temps après. et malgré  
que cette interdiction immanet cruellement



En lui il m'assura être prêt à m'obliger  
à l'occasion et me dit quand vous  
aurez besoin de quelque autorisation  
avisé moi je vous répondrai aussitôt.  
à l'occasion de votre fête de l'empereur  
j'aurais été le premier de vous l'intéresser  
qui m'est fait de rendre des services  
à d'autres personnes que mes amis  
lui faisaient remarquer qu'il est difficile  
d'empêcher pendant une fête semblable, que  
les parents des enfants d'inviter leurs  
amis à qu'on a quelques rafraichissements  
que je ne pourrais pas voir votre fête donner  
lieu à une contravention même involontaire  
que par conséquent ait reçu quelque  
difficulté à modifier l'autorisation de  
dépense qui m'est accordée je le prie au  
moins de m'accorder une dispense spéciale  
pour ce jour là afin que la réputation  
de l'administration ne soit pas lésée à l'occasion  
si naturelle, quelle éprouve à se multiplier  
de ses enfants

Depuis le 20 j'en ai écrit à mon  
tuteur de moi à ce sujet je n'ai pas encore  
de réponse. il est donc probable que  
la fête sera mise de côté qui s'annonce  
avec tant d'ardeur aussitôt la distribution  
des récompenses terminée. quel triste régime!

Les tentatives sont aussi cause que je ne puis  
vous faire aujourd'hui le jour de votre fête  
avoir lieu car je ne puis l'obtenir à ce

Son me fait ainsi attendre ce sera  
 bien que quand je serai certain  
 de ne pouvoir obtenir que je  
 prendrai un parti

vous voyez mon ami combien le  
 bien est difficile à accomplir et vous  
 n'aurez pas de peine à comprendre quand  
 je me trouve autour de moi que des résistances  
 aussi semblables à celle dont je viens  
 de vous entretenir. avec quel plaisir  
 je serais dans les circonstances où la  
 Famille de Bonn au contraire les  
 démonstrations les plus solennelles de  
 la bonté de ces résistances) auprès de  
 moi quelques amis qui comme vous  
 m'ont compris, acceptent donc sagement  
 l'invitation que mon fils va vous renouveler  
 et que ce soit une occasion pour moi  
 d'inviter M. de Suptet à vous accompagner  
 que je vous dise en terminant qu'en  
 le souvenant me pousse que M. de Suptet  
 a lui votre lettre avec un si grand plaisir  
 malgré ce que vous laissez paraître de votre  
 persistance <sup>des deux</sup> à inviter vos amis ont le droit  
 de les trouver bien spirituelles et à ce  
 nous avons fait

vous me pardonnerez de n'avoir écrit dans  
 cette ni la vision ni la syntaxe ni la ponctuation  
 je m'efforcerai malgré moi de vous faire que  
 vous puissiez à vous de vous

Edm. de Suptet